

On note également la présence d'une litre funéraire. Cette ornementation de l'église était réalisée à l'occasion des funérailles d'une personnalité. Elle consistait en une bande d'étoffe de couleur noire ou une bande noire peinte sur les murs extérieurs (c'est le cas à Montboissier) ou intérieurs de l'église où se déroulait la messe d'enterrement. Cette bande noire placée en hauteur s'agrémentait de représentations du défunt et le cas échéant de ses armoiries. La litre funéraire pouvait faire le tour de tout l'édifice. De nature provisoire, peu de litres ont subsisté. La peinture pouvait être remplacée par une litre temporaire en tissu posée lors des obsèques d'un privilégié. La litre est aux armes de la famille Vassé.



Une dalle funéraire en marbre noir, scellée dans le mur, porte l'inscription suivante : *"YCI REPOSE HAUT ET PUISSANT SEIGNEUR MESSIRE JOSEPH ARTUS, COMTE DE VASSE MARQUIS D'ESQUILLY, SEIGNEUR DE MARSILLY, DE CHANSEVILLE, DE BERCY ET AUTRES LIEUX, FILS DE HAUT ET PUISSANT SEIGNEUR MRE HENRY DE VASSE MARQUIS DU DIT LIEU LIEUTENT GENERAL DES CAMTS ET ARMES DU ROY ET DE HAUTE ET PUISSTE DAME MARIE MADELEINE DE LUSIGNANT DE ST GELAIS SON EPOUSE, LEQUEL EST DECEDE LE 12 SEPTEMBRE 1710; DANS SA 41E ANNEE DE SON AGE REQUIESCAT IN PACE"*

L'église Saint Léger de Sancheville est rattachée à la **paroisse Saint Paul-en-Val** (Bonneval) et relève du diocèse de Chartres.

Elle demeure un lieu de culte catholique vivant où se rassemble régulièrement la communauté chrétienne pour vivre sa foi en célébrant l'eucharistie, s'unir à la célébration des sacrements du baptême et du mariage, et prier pour le repos des défunts. Elle est un lieu sacré de prière, d'accueil et de partage.

Pour les renseignements, vous pouvez consulter le panneau à l'extérieur ou vous adresser au secrétariat paroissial :

4, rue d'Orléans – 28800 Bonneval

02 37 47 21 49 / paroisse.stpaul@diocesechartres.com

Contacts locaux : M. Jean-Roland Lefort – rue du docteur Jambert – Sancheville ; M et Mme Gérard Bontems – Baigneaux – Sancheville ; M. Pierre Guérin – rue Jean Moulin – Sancheville

EGLISE SAINT LEGER DE SANCHEVILLE



Bienvenue à vous qui franchissez le seuil de cette église où, depuis des siècles, des générations d'hommes et de femmes se rassemblent pour tourner vers Dieu dans la prière et le recueillement, lui confier leurs joies et leurs peines. C'est un lieu de silence et de paix propice à l'écoute de Dieu et à se rendre présent à tous les hommes de bonne volonté.

SAINT LEGER

Cette église est placée sous la protection de saint Léger, né vers 616, mort à Lucheux vers 679. De noble famille franque, Léger fut élevé à la Cour de Burgondie. Ordonné prêtre, il fut archidiacre de Dido, son oncle, évêque de Poitiers. Vers 663, il devint évêque d'Autun. Il rétablit l'ordre et la paix dans son diocèse. Défenseur des usages et privilèges de Burgondie, il fut en butte à la haine d'Ébroïn, maire du palais du roi de Neustrie Théodoric, qui le fit assassiner, après lui avoir fait crever les yeux et subir d'autres tortures. A sa mémoire, on vénère la mémoire de son frère saint Gérin, martyr, lapidé deux ans auparavant sur l'ordre du même Ébroïn. Le drame eut lieu un 3 octobre vers 679-680. (source: [Saints du Pas de Calais - diocèse d'Arras](#))

L'église abrite une relique de saint Léger présentée dans un reliquaire en bois doré en forme d'urne, surmonté de la croix archiépiscopale. Ce reliquaire est placé dans une châsse où saint Léger est représenté par une figure de cire revêtue des ornements épiscopaux (mitre, croix pectorale, anneau ainsi que le pallium autour du cou). Cette châsse fut bénie solennellement le 1^{er} octobre 1840



Mgr PIE, qui venait d'être nommé évêque de Poitiers, qui joua un rôle important au concile Vatican I. La châsse et le reliquaire sont classés monuments historiques depuis 2012 et ont fait l'objet d'une restauration en 2015.

Extrait du cantique à saint Léger

**Chez nous ton image dans la châsse à jour,
Attire les hommages toujours, toujours ;
Entends la prière plus vive en ce jour :
Protège notre terre, toujours, toujours !**

Léger, tout jeune encore,
Tu choisis le Seigneur :
Qu'on aime et qu'on adore,
Pour goûter le bonheur.

A Poitiers tu es prêtre,
Et moine à Saint-Maixent ;
Mais partout tu veux être
Servant du Tout-puissant.

Puis Autun te réclame
Pour Père et Protecteur ;
Evêque on te proclame
Messager du Seigneur.

Pour prix de ton courage
Tu perds les yeux, la voix ;
L'Enfer se dresse et rage
Pour abattre ta foi.

Léger, Pasteur modèle,
De foi, de charité,
Obtiens-nous ces deux ailes
Espoir d'éternité.

HISTOIRE ET ARCHITECTURE

L'église de Sancheville a été souvent remaniée au cours des siècles. Nous ne connaissons plus la date de sa consécration mais douze croix de consécration (dont certaines sont encore visibles) rappellent que notre foi repose sur celle des douze apôtres, premiers témoins de la foi.

Primitivement, il existait une église à nef simple, dès le XIIème. Il reste des vestiges de ce premier édifice dans quatre piliers de la nef, à la base du clocher et au mur sud. Au XIIIème, l'église est reconstruite, la nef agrandie et voûtée d'ogives. Les piliers du chœur roman soutenaient une tour élevée au XIIIème qui a brûlé le 13 avril 1608. Au XIVème fut élevé le portail principal à contreforts et sans tympan. Au XVIème, on construisit le bas-côté nord et on édifia un second portail Renaissance. Ce portail est remarquable par ses sculptures, il porte un blason sans armoiries. La voûte de la nef principale fut refaite au XVIème. Le clocher actuel, en remplacement de la



tour, fut édifié au XVIIème. Au XVIIIème fut ajoutée une sacristie à laquelle on ajouta une deuxième partie dans les années 1900.

Le clocher abrite deux cloches :

- Marthe Marie Adrienne, bénite en 1948 par Mgr Harscouët,
- Marie Elizabeth, bénite en 1738,
- une autre cloche est conservée, elle provient de Montainville avec l'inscription « pour la chapelle du bouys de St Martin ».

INTERIEUR ET MOBILIER

Le retable de Sancheville est dû à Jacques Sibon, maître menuisier et sculpteur de Châteaudun. Le 2 octobre 1748 fut célébrée la première messe sur cet autel qui a été consacré avec la permission de Mgr de Fleury, évêque de Chartres. Le marché passé avec Sibon fait état du prix de 900 livres. Le retable épouse l'abside, avec deux colonnes cannelées, les deux statues de saint Léger, patron de l'église, et de saint Eloi étant encadrées de pilastres. Le tableau du retable représente la *Présentation de Jésus au temple*, il est signé Achon, 1757. Il a fait l'objet d'une restauration en 2011. Le retable XVIIIème remplace un premier maître-autel de 1631, disparu. Les



aménagements du XVIIème sont encore conservés la sacristie et les boiseries qui lui font face. Jacques Sibon réalisa aussi le retable latéral dédié à la Vierge par marché du 13 mars 1773. Le timbre, placé dans le chœur de l'église, était situé autrefois dans le clocher de l'horloge. Il servait à frapper les heures, par un mécanisme à rouages. Sa note est le DO. Lors de l'électrification de l'horloge au XXème, il a été déposé, abandonné puis mis en valeur dans le chœur.

PEINTURES MURALES

A l'époque romane, contrairement aux idées reçues, le dépouillement n'est pas systématique ; bien au contraire, des textes prouvent que la plupart des églises étaient décorées de peintures murales. Cessant de plaire, ce décor a été recouvert d'un badigeon qui l'a préservé. A Sancheville, on peut observer le visage d'une femme.

